

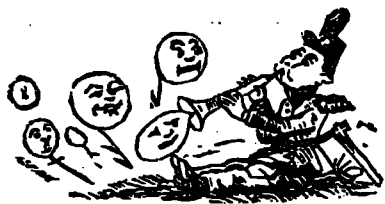
réflexion va porter ces trois vérités au plus haut degré d'évidence.

"Si Dieu vous aimait, il vous châtierait, suivant cette maxime : "Quos amat Deus castigat." Or, le ciel m'est témoin que depuis que je suis parmi vous, je n'ai pas fait trois enterrements ; donc, Dieu ne vous aime pas.

"Si vous vous aimiez, la providence vous donnerait plus d'enfants ; or, je n'ai pas fait deux mariages ni deux baptêmes depuis que je suis curé ; donc, vous ne vous aimez pas.

"Enfin si vous aviez de la foi, je n'aurais pas été obligé de vendre mes meubles ; lorsque j'ai eu besoin d'argent, aucun de vous n'a eu assez confiance en moi pour me prêter un schéling

"Ainsi, hais de Dieu, ennemis des uns des autres, et sans foi ni charité, si vous ne traitez pas mieux mon successeur que vous ne m'avez traité, vous serez tous damnés. Adieu !"



**COUACS.**

AVIS AUX MALADES.—Si vous voulez rétablir votre santé prenez du vin de Quinine de Campbell. Toutes les personnes qui en ont fait usage le recommandent à leurs amis. Le vin de Quinine de Campbell est le seul véritable ; n'en prenez pas d'autre.

Voici le comble de l'effronterie : Nous avons reçu une carte-poste contenant ce qui suit :

St. Thomas, Oct. 1878.

Monsieur,

Auriez vous la bonté de m'envoyer votre journal le Canard, je vous enverrai le montant selon le temps que je le garderai.

Votre etc.,

C. G. d'Estimauville,  
de Beaumouchel.

Adresse :

St. Thomas, Montmagny.

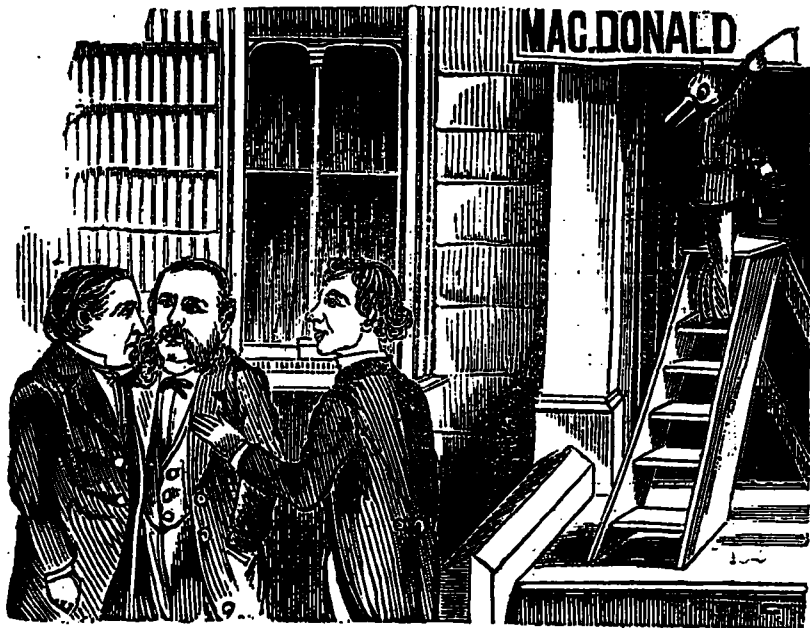
Nous expédions au signataire une copie de notre journal avec un compte pour un centin, qu'il aura la bonté de nous faire parvenir par lettre chargée sous le plus court délai.

Le "Canard" applaudit à l'idée de M. Edmond Hardy, qui organise pour cet hiver une série de concerts populaires au bénéfice de son corps de musique.

Trouvé dans le frais album d'une fraîche demoiselle de \*\*\* la riche comparaison que voici :

La vie est un rosier qui n'est jamais sans roses.  
Toi tu es l'abeille à qui la céleste faveur  
A travers quelque épine on fait sucer la fleur.

Autant la forme est soignée, autant l'image est nouvelle. En effet,



**LE NOM DE LA BOUTIQUE.**

Le CANARD a entrepris de peindre l'enseigne du nouveau cabinet. Sir John se fait casser les oreilles par Masson et Langevin qui se disputent au sujet du nom qui doit suivre celui de Macdonald.

Le CANARD.—Ah ça ! finissez s'il vous plaît. Tâchez de vous entendre. Dois-je mettre "Macdonald-Masson" ou "Macdonald-Langevin ?" La discussion continue.

ce n'est pas nous qui nous serions jamais figuré une abeille perchée sur le bout d'une épine, gravement occuper à aspirer le suc de la rose "à travaux" ce canal d'un nouveau genre. Cette petite allégorie, bien qu'elle donne un fier soufflet aux idées reçues, fait également honneur au galant homme qui l'a emportée et à la digne personne qui l'a inspirée.

Pour juger jusqu'à quel point on peut faire un abus des points : lisez l'enseigne de M. Guillemette, coin des rues Notre-Dame et Bonsecours :

**ATTENTION.**

Ven. tes. sans. réserves. de. tout. le stock. de. hardes. faites. commande. pour. habillement. fait. à. ordre. a. bas. prix.

On nous apprend que le peintre qui a fait cette enseigne est mort de chagrin la semaine dernière.

L'aubergiste de la rue Ontario continue de parler :

—Oui, mon cher, disait-il à une pratique. Ce matin à mon déjeuner j'ai mangé tout un benoni, un bédollé, c'est pas ça, j'y suis un belloné.

—Un belloné, je ne comprends pas.

—Un belloné, c'est de la grosse soucisse faites avec des viandes fumées.

—Bon je comprends. Vous-voulez dire un saucisson de Boulogne.

L'autre soir notre aubergiste nous disait : goûtez-moi de cette bière. J'en ai fait boire tout à l'heure à trois gros messieurs qui venaient de l'Académie de Musique où il y a des concerts de Marguerite Rose. (Il voulait dire le concert de Marie Rosa Mapleson.)

Ménagères, voulez-vous vous faire aimer d'avantages par vos maris allez chez E. A. Martineau, 257, rue St. Joseph, vous y trouverez des tapisseries à bon marché. Tapisseries endommagées à prix très réduits. Amoureux, pour plaire à vos belles allez au même magasin et vous y trouverez toutes espèces de bijoux et d'objets de fantaisie pour cadeaux,

Le correspondant du TIMES de Londres qui est actuellement au Windsor, a reçu par le câble une dépêche de Lord Beaconsfield lui mandant qu'il doit avoir une tenue décente pour paraître devant le Marquis de Lorne et lui suggérant l'idée d'acheter un pardessus d'hiver et un suit complet à bon marché chez M. T. Sarault (29, rue St. Joseph. Leshabilllements s'y font avec chic et sont meilleur marché que n'importe où ailleurs.

La Maison Pilon, autrement dite la Maison du bon marché est une institution humanitaire. Si le public qui afflue vers ce magasin populaire s'extasie sur la modicité extraordinaire de ses prix et des sacrifices demarchandises qui s'y font tous les jours, il ne doit pas rester sourd à la voix de la pitié. Il est difficile de concevoir le labeur excessif des centaines de commis qui sont obligés de se multiplier pour répondre aux demandes des clients. Les employés de la maison Pilon auront maintenant moins de travail le soir les patrons ayant décidé qu'après huit heures le magasin se fermerait. Ainsi donc, nous n'avons qu'un conseil à donner à nos lecteurs, c'est de faire leurs achats le plus à bonne heure possible. Le meilleur temps est le matin afin d'éviter l'encombrement du magasin dans l'après-midi. Le "Canard"

applaudit à l'idée généreuse de MM. Pilon & Cie.

Nous attirons spécialement l'attention de nos lecteurs sur les cadeaux qui seront faits aux acheteurs de la Maison Pilon. Voyez l'annonce.

On croit que les ossements trouvés dans la cave de l'hôtel au coin des rues St Gabriel et St Jacques étaient ceux d'une dame étrangère puissamment riche qui disparut mystérieusement de l'hôtel Donegana il y a 5 ans. Les valeurs qu'elle portait sur elle ont sans doute excité la cupidité du meurtrier. La police est vivement intriguée, on dit que l'hôtelier a un dépôt de \$50,000 à la Banque de Montréal. D'où vient cet argent ?

Pour avoir une bonne paire de chaussures, faites avec soin et convenables pour l'hiver, n'oubliez pas d'aller au magasin du véritable bon marché chez N Richer 25 Carré Chaboillez. Jamais on n'entend une plainte de la part des clients de cette maison.

Une grande lacune vient d'être remplie dans le Bloc Est. Il vient de s'y ouvrir un magasin de chapellerie à bon marché. L'hiver approche et le CANARD ne pourra faire autrement que d'aller se coiffer chez un de ses voisins au No. 105 rue Notre Dame chez Dubuc & Désautels & Cie. L'autre magasin est sur la même rue No 217 où le gros chien blanc est à la porte.

Les messieurs de bureaux qui baillent au logis dans la soirée et se fatiguent encore la tête par les tracasseries domestiques feraient bien d'aller prendre un exercice hygiénique recommandé par les médecins en se rendant au magnifique jeu de quilles de J. B. Emond, au No. 272, rue St. Laurent. Ils seront sûrs de rencontrer que des gentilhommes dans cet établissement qui est de première classe.

Mardi je suis allé chez E. Mathieu et Frère  
Acheter de bons vins, faisant une bonne affaire.  
Toutes les familles y trouvent le bon marché,  
Hâtez-vous mes amis, c'est là qu'il faut chercher  
Immédiatement, thé, café, liqueurs, sucre  
E. Mathieu et Frère ne font pas un vil lucre  
Un client a toujours la valeur de son argent  
Et de ses emplettes n'est jamais mécontent.

Parmi les réformes que le nouveau gouvernement devrait exécuter pour se populariser dans toutes les provinces de la Puissance, le "Canard" lui suggérera l'émission de papier-monnaie de 25 et de 50 cents. Notre situation est des plus déplorable, nos abonnés nous font parvenir le montant de leurs souscriptions en timbres-poste et notre cassette en est inondée. Allons M. Tilley, un bon mouvement pour plaire au "Canard" et à vos administrés. Soyez certain que nous vous en saurons gré.